

Question 1 : Comment les individus s'associent-ils pour constituer des groupes sociaux ?

Etape 1 : Introduction (10')

Les jeunes salariés et la solidarité en 2009

| En cas de problème dans la vie quotidienne, sur qui comptez-vous ? (en %) | | | |
|---|------------|-------------|--------------|
| | En premier | En deuxième | En troisième |
| Vos amis/copains | 12 | 28 | 29 |
| Vos parents | 42 | 34 | 14 |
| Vos grand-parents | 1 | 6 | 13 |
| Votre conjoint/petit ami | 29 | 18 | 11 |
| Vos voisins | 0 | 0 | 1 |
| Votre entreprise | 1 | 1 | 8 |
| Les aides sociales de l'Etat | 0 | 1 | 3 |
| Un syndicat | 0 | 0 | 1 |
| Vous-même | 15 | 9 | 14 |
| Autre | 1 | 2 | 6 |
| TOTAL | 100 | 100 | 100 |

Source : Agnès Loones et Matthieu Angotti, « Les jeunes salariés et la solidarité », CREDOC, avril 2009

Note : Chaque personne interrogée ne pouvait cocher qu'une seule rubrique dans chaque colonne.

1. Faites une phrase avec les données en gras.
2. Quels sont les groupes sur lesquels s'appuient en priorité dans la vie quotidienne en cas de problème ?
3. Interprétez les données de la ligne « vous-même ».

Etape 2 : Bilan du questionnaire (10')

En groupe, vous comparerez vos réponses et complèterez éventuellement votre trace écrite. Lien vers la vidéo :

<http://acver.fr/2fk>



1. Qu'est-ce qui différencie un agrégat physique d'une catégorie statistique ? Illustrez.
2. Qu'est-ce qui différencie un groupe social d'une catégorie statistique ? Illustrez.
3. Quelles sont les différences entre le groupe primaire et le groupe secondaire ? Complétez le tableau.

| | Groupe primaire | Groupe secondaire |
|----------------------|-----------------|-------------------|
| Degré de cohésion | | |
| Nature des relations | | |
| Rôle | | |
| Taille du groupe | | |
| Exemples | | |

4. Qu'est-ce qui distingue le groupe social d'appartenance et le groupe de référence ?
5. Quel mécanisme permet de passer du groupe d'appartenance au groupe de référence ?

Etape 3 : Vérification des connaissances (50')

Exercice 1 : Vrai ou faux ?

1. Les groupes secondaires sont appelés comme cela car ils ont moins d'importance que les groupes primaires.
2. Toute association humaine est un groupe social.
3. Les individus appartenant à une même catégorie statistique partagent forcément un sentiment d'appartenance à cette catégorie.
4. Dans un groupe secondaire, les relations sont directes et affectives.
5. Un individu ne peut avoir qu'un seul groupe d'appartenance.
6. Les habitants d'une ville peuvent former un groupe social

Exercice 2 : Cochez le (ou les) bon(s) termes associés à chaque image

NB : Il peut y avoir plusieurs réponses possibles pour chaque situation, tout dépend de la justification apportée.

a) un orchestre

c) groupe d'amis dans un bar

e) lycéens manifestant



b) Les agriculteurs

d) file d'attente devant un magasin

f) la famille Simpson



| | Groupe social | Groupe primaire | Groupe secondaire | Catégorie statistique | Agrégat physique |
|---|---------------|-----------------|-------------------|-----------------------|------------------|
| A | | | | | |
| B | | | | | |
| C | | | | | |
| D | | | | | |
| E | | | | | |
| F | | | | | |

Exercice 3 : Les supporters, groupe « primaire » et « secondaire »

Nombreux sont les clubs de football centenaires qui existent outre-Rhin. La plupart d'entre eux arborent d'ailleurs l'année de leur fondation dans leur nom et sur leur blason.

Parmi les plus connus : Hannover 96, Schalke 04, le Bayer 04 Leverkusen, le BVB 09 Dortmund... Ce groupe des centenaires vient de s'agrandir : ce mois-ci, le Fussball-Club Sankt Pauli fête le centième anniversaire de sa création officielle.

S'il évoluait seulement en [deuxième division], jusqu'à la saison passée, ce club du quartier du même nom du port de Hambourg demeure l'un des plus populaires du pays. Et sa renommée ne s'arrête pas aux frontières allemandes [...] Populaire... Et pourtant ! St Pauli affiche un palmarès national vierge. Le club ne s'est même jamais qualifié pour une Coupe d'Europe. En fait, le FC St Pauli est une équipe de deuxième rang, qui effectue quelques incursions sporadiques en première division... ou en troisième.[...] Le FC St Pauli est connu pour avoir été le premier club allemand à s'être vigoureusement mobilisé contre le racisme, l'extrémisme et le sexisme, à une époque où le hooliganisme se portait bien. Des exemples :

- Très tôt, il fait modifier ses statuts et le règlement de son stade, pour bannir les mauvais comportements des supporters et donner l'exemple.
- Dès 1963, il devient le tout premier club pro d'outre-Rhin à aligner dans son équipe première un footballeur d'Afrique noire : l'attaquant togolais Guy Acolatse.
- En 2002, la publicité d'un magazine masculin a ainsi été retirée de l'enceinte du Millerntor-Stadion, car jugée dégradante vis-à-vis des femmes.

L'homophobie est un autre fléau dénoncé par le FC St Pauli. Une attitude logique, quand on sait que Cornelius Littmann, président du club depuis 2003 qui vient tout juste de quitter ses fonctions, est un homosexuel déclaré. [...] Mais la lutte la plus célèbre des fans de ce club hambourgeois reste celle menée contre l'extrême droite -St-Pauli Fans gegen Rechts. Les supporters du club brun/blanc militent souvent et activement contre le fascisme et le néo-nazisme.

Si tout se passe bien lors des manifestations préparées avec les membres du réseau Fare (Football against racism in Europe), cela ne va pas sans heurts en championnat, comme lors des matches opposant le FC St Pauli aux clubs de l'ex-RDA.

Si le club évite le Dynamo Dresde et les clubs de Leipzig qui évoluent à des échelons inférieurs, des clashes ont souvent lieu avec Cottbus et Rostock. Sur ces matches classés à hauts risques, il est banal que les plus fanatiques des deux camps tentent d'en découdre pour une troisième mi-temps « cocos » vs. « fachos ».

Toni Turek, « [Renaissance du St Pauli de Hambourg, rebelle du foot](#) », Rue89.fr, 1er juin 2010

1. Le football est-il le seul élément qui réunit les supporters du FC Sankt Pauli ?
2. Quelles fonctions peuvent remplir les bagarres des fans de Sankt Pauli contre d'autres supporters ?
3. En quoi les supporters d'un club de football forment-ils à la fois des groupes « primaires » et « secondaires » ?

Exercice 4 : La culture de rue

Dans la sociabilité juvénile, la culture de la rue jouit d'un très grand prestige. Aujourd'hui, les cultures musicales populaires, et souvent d'origine ethnique - le rap vient des ghettos noirs américains du Bronx, le reggae des banlieues jamaïcaines, le punk rock des quartiers ouvriers des grandes villes anglaises -, sont les pôles de référence. [...] Ces musiques ethniques donnent des consignes de langage, de vêtements, de manières d'être avec les autres, toutes choses bien utiles à un âge où la personnalité se développe en permanence par la comparaison avec les autres. La musique classique ou le jazz n'offrent évidemment pas de telles possibilités. [...]

David Lepoutre [a constaté] que les collégiens [de La Courneuve] qui vivent en pavillon sont méprisés par ceux qui vivent dans les barres de la cité des 40000 et intériorisent fortement cette hiérarchie inversée : « Il n'est jusqu'aux adolescents résidant en pavillons qui ne soient prêts à renier leur appartenance résidentielle au profit d'un ancrage de circonstance au grand ensemble. [...] Comparés aux autres, ils ont de plus grandes chances de réussite future dans leurs études et sont promis à un meilleur avenir professionnel. Pourtant, dans le contexte du collège de la cité, ce sont eux les dominés du moment. Le terme « bouffon » indique d'ailleurs bien la caractérisation négative et le mépris dont ils font l'objet. En somme, conclut-il, en insistant sur la nouveauté de la chose, « la culture des rues s'exporte bien puisqu'elle se vend et qu'elle rapporte même beaucoup d'argent ». [...] Ce n'est pas vers le « haut » que se tournent désormais les regards des jeunes mais bel et bien vers les cultures de rue.

Source : Dominique PASQUIER, *Cultures lycéennes, la tyrannie de la majorité*, 2005.

1. Expliquez la phrase soulignée.
2. Quelle est la particularité du groupe de référence des jeunes de La Courneuve ?
3. Comment peut-on l'expliquer ?

Etape 4 : Tâche finale (50')

Vous allez travailler sur le sujet de dissertation suivant : « Peut-on dire que les jeunes forment un groupe social ? »

Voici le plan proposé :

- I. Certains éléments font penser que les jeunes forment un groupe social**
- II. Mais d'autres éléments conduisent à relativiser cette idée**

Consigne : Vous allez devoir trouver des arguments permettant de répondre à ce sujet, en vous appuyant sur les documents. Complétez le tableau suivant, en indiquant pour chaque argument :

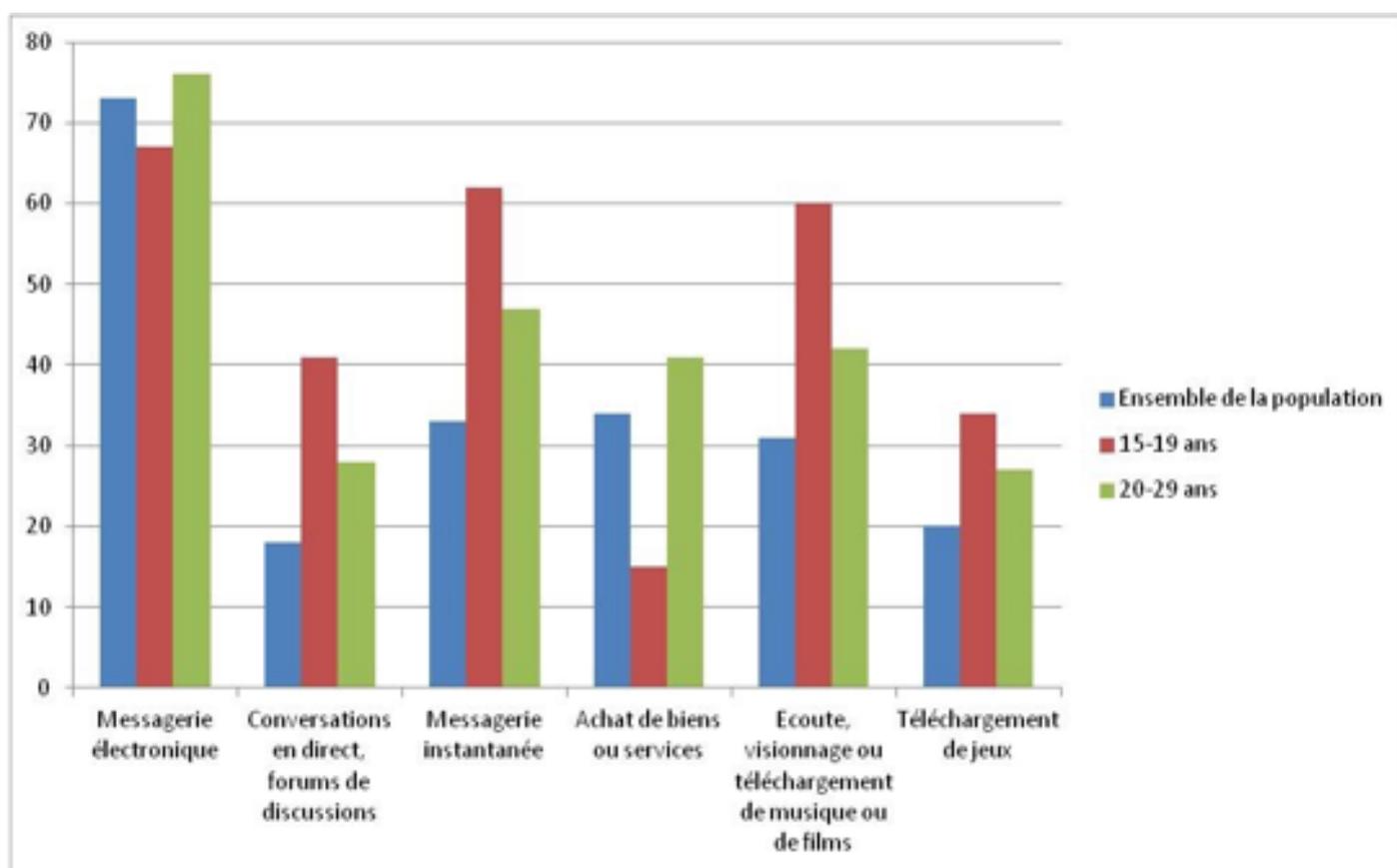
- Le numéro du document
- L'idée principale
- Une illustration

!!!! Attention : Un même document peut être utilisé dans différentes parties !!!!

I. Certains éléments font penser que les jeunes forment un groupe social

II. Mais d'autres éléments conduisent à relativiser cette idée.

Document 1 : Les usages d'Internet selon l'âge (en %)



Champ : individus de 15 ans ou plus ayant utilisé internet au moins une fois.
Source : enquête « Technologies de l'information et de la communication », octobre 2005, INSEE

Document 2 : Principales difficultés rencontrées par les jeunes décohabitants¹ (en %)

| Quartiles de niveau de vie | Logement trop petit | | Logement difficile à chauffer | | Retards de paiement | | Découverts bancaires fréquents | |
|----------------------------|-----------------------------------|---------------------------|-----------------------------------|---------------------------|-----------------------------------|---------------------------|-----------------------------------|---------------------------|
| | Jeunes décohabitants ¹ | Ensemble de la population | Jeunes décohabitants ¹ | Ensemble de la population | Jeunes décohabitants ¹ | Ensemble de la population | Jeunes décohabitants ¹ | Ensemble de la population |
| 1 ^{er} | 36 | 22 | 35 | 34 | 29 | 22 | 29 | 18 |
| 2 ^{ème} | 31 | 17 | 30 | 25 | 20 | 12 | 24 | 14 |
| 3 ^{ème} | 24 | 15 | 23 | 19 | 9 | 5 | 15 | 11 |
| 4 ^{ème} | 20 | 10 | 25 | 17 | 5 | 4 | 13 | 8 |
| Ensemble | 29 | 16 | 29 | 24 | 17 | 11 | 21 | 13 |

¹ : 18-29 ans ne vivant pas chez leurs parents.

Lecture : parmi les 18-29 ans ne vivant pas chez leurs parents et ayant un niveau de vie les situant dans le quart des niveaux de vie les plus faibles de l'ensemble de la population, 36 % considèrent que leur logement est trop petit.

Source : INSEE, SRCV-SILC, 2005

Document 3

On pourrait [...] se demander si les groupes d'âge, tels que les constituent les statisticiens, ont bien une réalité sociale. [...] Un étudiant turc me disait que dans son pays, où l'état civil n'existe que depuis peu, la plupart des hommes ignorent leur âge, et, si on leur demande, déclarent que cela ne les intéresse pas. En gros, ils distinguent les enfants, les adultes et les vieillards, et se rangent dans une de ces catégories.

Mais, si notre âge nous est en quelque sorte imposé par la société, il ne s'ensuit pas que les hommes ou les femmes d'un âge donné, exprimé en nombre d'années, constituent un groupe social défini. Comment en serait-il ainsi, puisque, d'abord, dans un tel groupe on ne resterait que fort peu de temps, puisque à chaque année on monte d'un échelon, et qu'on passe sans cesse d'une catégorie à la suivante ? D'autre part, et bien qu'on ait proposé de former, par exemple, le parti des hommes de 40 ans, s'il y a des intérêts et préoccupations communes aux jeunes gens, aux adultes, aux gens plus âgés, il s'agit en réalité de groupes dont les membres ont des âges assez divers, et qui s'espacent sur un plus large intervalle. Enfin, suivant l'époque, les coutumes, les institutions, la composition même de la population, on attache plus ou moins d'importance à ce caractère, et la jeunesse, l'âge adulte, la vieillesse sont définis par l'opinion de façon très différente. Autrefois, un Européen de 50 ans se croyait jeune pour entrer dans les affaires en Amérique, alors qu'à cet âge, dans nos pays, on se retirait de son commerce, ou l'on prenait sa retraite.

Maurice Halbwachs, « La statistique en sociologie », *La statistique*, 1944.

Document 4

Le Débat. — A la lecture de votre livre, *Cultures lycéennes*, beaucoup de gens ont été frappés par une vraie révélation, résumée dans une phrase de votre conclusion : « Chez les lycéens, la culture dominante n'est pas la culture de la classe dominante, mais la culture populaire. » Comment expliquer ce renversement des hiérarchies culturelles ?

Dominique Pasquier — Il y a en effet un renversement du schéma de la reproduction dans les jeunes générations : aujourd'hui, les hiérarchies culturelles s'élaborent plus au sein des groupes de pairs que par transmission verticale, des parents aux enfants. On assiste à un décrochage de la culture humaniste et à un renforcement du pôle de la culture populaire, avec un poids central de la culture commerciale comme culture commune entre les jeunes.

Cette modification du rapport à la lecture, à la musique classique et, de manière plus générale, aux produits culturels que Bourdieu pouvait définir en son temps comme légitime est confirmée par de nombreuses recherches depuis les années 1990. Et cela ne s'accompagne pas d'un sentiment de culpabilité ou de privation : on pourrait plutôt parler d'un profond désintérêt, parfois même d'une certaine agressivité. Ne pas lire, n'avoir jamais écouté de musique classique, ne pas aimer l'opéra sont presque des marques de fierté dans certains groupes d'appartenance. Ces éléments extrêmes de la culture cultivée sont perçus comme « bourgeois » et associés à une culture des générations précédentes qui serait dépassée. Ils ne les concernent pas, ne font pas partie de leur vie. Alors, bien sûr, cela ne veut pas dire qu'il ne se crée pas d'autres formes de classements hiérarchiques au sein même de la culture qu'aiment les jeunes, mais, en tout cas, force est de constater que la culture du « passé » est de moins en moins présente.

Source : Extraits de « Les lycéens et la culture », entretien accordé par la sociologue Dominique Pasquier à la revue *le Débat*, Mars-Avril 2007